

Zeitschrift: Kunst+Architektur in der Schweiz = Art+Architecture en Suisse = Arte+Architettura in Svizzera
Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte
Band: 75 (2024)
Heft: 4

Buchbesprechung: Publikationen der GSK = Publications de la SHAS = Pubblicazioni della SSAS

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Chlusestrasse ins Gasterntal

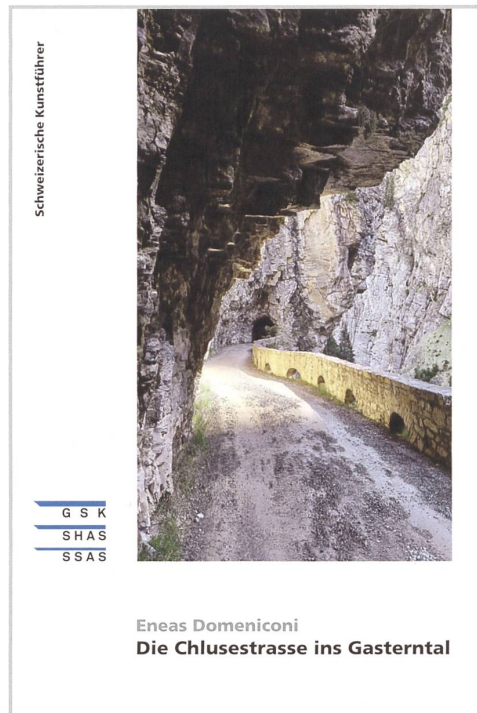
Nach dem Ende des Ersten Weltkrieges befand sich die Schweiz in einer wirtschaftlich ausgesprochen schwierigen Situation. Der bislang blühende Tourismus war wegen des Krieges zusammengebrochen, die Arbeitslosigkeit hoch. In der ganzen Schweiz entstanden Förderprojekte, die Land nutzbar machen sollten. Das südlich von Kandersteg gelegene Gasterntal sollte durch eine Strasse besser erschlossen werden. Ein neuer Kunstführer erzählt die spannende Geschichte.



Die Strasse ist aus dem Fels gesprengt, noch fehlt die Brüstung. Frühling 1925.
Foto Staatsarchiv des Kantons Bern

Blick von der Chluse nach Norden in den Tunnel.
Foto Dirk Weiss

Aufstieg von Norden in den unteren Tunnel.
Foto Dirk Weiss



Eneas Domeniconi
Die Chlusestrasse ins Gasterntal



Bis zu hundert Beschäftigte, Mineure, Maurer, Hilfsarbeiter, Köche, haben ab September 1924 während eines Jahres Arbeit gefunden. Rund 2500 m³ Erdarbeiten sowie 6000 m³ Felssprengungen für die 550 Meter Galerien und Tunnel waren

nötig. Zwei Brücken überwinden die Kander und einen Graben. Der Bau der Strasse setzte voraus, dass nebst dem grossen Aufwand für die Felssprengungen auch über Fachwissen zum Trockenmauerbau verfügt werden konnte. Im Weiteren weisen die nach klassischer Art des Baus von Passstrassen erstellten Brüstungsmauern eine hohe Qualität auf.

Es wurde knapp kalkuliert – die Stundenlöhne lagen zwischen 70 Rappen und 1 Franken 30 für die Arbeiter –, aber gut gearbeitet: Die Chlusenbrücke sei die «Krönung des ganzen grossen Werkes», schrieb der Verantwortliche des Kantons. «Sicher passt sie vorzüglich ins Landschaftsbild, und der Heimatschützer wird sich bei Herr Alt Nationalrat Bühler in Frutigen zu bedanken haben, dass er die Interessen der Schönheit gewahrt und eine gemauerte Brücke durchsetzte. Die Schönheit hat aber auch 22 500 Franken gekostet. Ein liches Eisenbrücklein oder Eisenbetontragwerk wäre zweifellos wesentlich billiger gewesen [...]»

Die Strasse mit ihrer stattlichen, robusten Brücke hat sich bewährt. Auch wenn Lawinen, Steinschläge und Hochwasser Jahr für Jahr im Frühling Sanierungsmassnahmen notwendig machen, hat sie sich in den letzten hundert Jahren in ihrer ursprünglichen Anlage und Qualität nicht verändert. Alles, was zu dieser bis heute unbefestigten Passstrasse gehört, wie stockdunkle Tunnel, Galerien, Trockenmauern und Brücken, ist ein Werk guter Ingenieurskunst und Engagement vorausschauender Persönlichkeiten. Federführend dabei war die Bäuerin Gastern als Landbesitzerin. Das von Bund, Kanton und Gemeinde finanzierte Projekt gilt als ein erfolgreiches Beispiel einer nachhaltigen Beschäftigungsmassnahme. Die Strasse ist von Mai bis Oktober zu Fuss und, kostenpflichtig, per Auto erreichbar. Heute ist sie im Inventar historischer Verkehrswege IVS als Baudenkmal von nationaler Bedeutung eingetragen. ●

Le château de L'Isle (VD)

Le château de L'Isle, dans le canton de Vaud, est exceptionnel à plus d'un titre. Élevé de 1694 à 1697 par Charles de Chandieu et son épouse Catherine Gaudicher d'Aversé, ses plans sont de Jules Hardouin-Mansart, premier architecte du roi Louis XIV et auteur, entre autres, du Dôme des Invalides et de l'actuelle place Vendôme à Paris, de la galerie des Glaces, de la chapelle royale et des écuries à Versailles. La réalisation est confiée à un architecte originaire de Couvet (NE), Antoine Favre, qui s'entoure d'artisans qualifiés provenant majoritairement de la principauté de Neuchâtel.

Les Chandieu, aussi ambitieux qu'audacieux, n'hésitent pas à faire venir les carreaux de verre de leurs fenêtres de Venise, et d'autres éléments de France, dont des toiles peintes, des serrures, des fiches, des boutons de porte, des plaques de cheminée, etc. Ce couple est parfaitement conscient de ce qu'il entreprend : la construction d'un château résolument moderne, tant par son aspect extérieur que par ses aménagements intérieurs. En 1697, alors que le chantier est en cours, Catherine écrit à son époux : « Votre maison mon très cher, quand elle sera achevée, sera un petit palais pour ce pays ».

Premier exemple accompli de classicisme à la française en Suisse romande, ce « petit Versailles » au pied du Jura marque les esprits dès sa construction. Son plan circule à Genève et plusieurs

personnes viennent le visiter avant son achèvement, dont le fils et l'architecte de Léonard Buisson, qui élève alors son fameux hôtel particulier à Genève. Dans un ouvrage intitulé *Les Délices de la Suisse*, publié en 1714, le pasteur Abraham Ruchat recommande la visite de ce « superbe Château, qui est comme le Palais d'un Prince, avec tous les accompagnements à proportion ; des allées d'arbres, des étangs, des vergers, des jardins, des parterres, etc. ».

Acquis par la Commune en 1877, le château de L'Isle abrite aujourd'hui l'école, l'administration communale, la salle du Conseil, des expositions temporaires et des manifestations. Indissociable de la vie de la région, il marque de son empreinte le paysage environnant. « Que serait L'Isle sans son château, sans son parterre et ses belles avenues ? » se demandait déjà, en 1890, la Commission chargée d'étudier la possibilité de transférer l'école dans cette vénérable demeure.

Basé sur des recherches récentes menées dans divers fonds d'archives, dont la correspondance entre Charles et Catherine de Chandieu, ce guide d'art et d'histoire consacré au château de L'Isle présente des informations de première main et en grande partie inédites. À paraître au printemps 2025. ●

Isabelle Roland



La cheminée de la salle à manger, datant de la fin du XVII^e siècle.

Photo Gilles Vermot, 2024



Le grand salon vu en direction du sud-ouest.
Photo Gilles Vermot, 2024

Guides d'art et d'histoire de la Suisse

G S K
SHAS
SSAS



François Cojonnex · Monique Fontannaz · Isabelle Roland
Le château de L'Isle